

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 18-22 (1968-1972)

Heft: 74

Rubrik: Numismatische Miscellen = Mélanges numismatiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

stellte am 18. Mai 1967 seine Silberverkäufe zum festen Preis von Fr. 180.— pro kg ein. Durch eine spekulative Nachfragesteigerung in der Größenordnung von mehreren Millionen Unzen oder von zusätzlich etwa einem Weltjahresbedarf wurde der Silberpreis bis im Juni auf die Höhe von 2,5 \$ pro Unze oder etwa Fr. 380.— pro kg getrieben. Das «Fufzgerli» hatte damals einen Silberwert von etwa 79 Rappen. Es ist deshalb nicht verwunderlich, daß bei einer solchen Diskrepanz zwischen Nennwert und Silberwert im Sommer 1968 das Silbergeld rar wurde und die neue Billonmünze beschleunigt geprägt werden mußte. Ende des Jahres 1968 sank der Silberpreis wieder etwa auf Fr. 300.—/kg und der Silberwert des alten «Fufzgerlis» auf etwa 62¹/₂ Rappen.

6. Die Herstellungskosten

Das alte «Fufzgerli» aus Silber kam die Eidgenössische Münzstätte auf etwa 41 Rappen zu stehen (39 Rappen Metallkosten zum amerikanischen Schatzamt-Preis vor 18. Mai 1967 und 2 Rappen Prägekosten). Die neue Billonlegierung kostet etwa 2 Rappen, so daß der «Fabrikationspreis» des neuen Stückes etwa 4 Rappen beträgt.

NUMISMATISCHE MISZELLEN — MÉLANGES NUMISMATIQUES

Eine Drachme Demetrios' I. aus Soloi

O. Mørkholm hat vor kurzer Zeit bestimmte Silberprägungen der Seleukidenkönige aus der ersten Hälfte des zweiten Jahrhunderts v. u. Z. den kilikischen Münzstätten Tarsos und Soloi zugewiesen¹. Ich publiziere hier eine Drachme von Demetrios I. Soter, die bisher nicht bekannt war.



Vs.: Kopf des Königs mit Diadem nach r., Punktkreis.

Rs.: Sitzende Tyche mit Zepter und Füllhorn

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

Im Feld l.: Ν Eule r. Η

3,15 g (am Rand ausgebrochen)

Das vorliegende Stück trägt die gleichen Monogramme und das gleiche Beizeichen wie die beiden von Mørkholm genannten Tetradrachmen². Bemerkenswert ist, daß diese Drachme aus Soloi das uns von den Tetradrachmen vertraute Bild der sitzenden Tyche auf der Rückseite zeigt. Die in den Jahren 160 und 161 Sel. Är. in Antio-

¹ Seleucid Coins from Cilicia ca. 220—150 B. C., ANS, MN XI, 1964, p. 53 ff.

² a. o. p. 60.

cheia geprägten Drachmen haben als Reverstyp die Darstellung eines Füllhorns und die längere Legende ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ³. Diese Beobachtungen lassen darauf schließen, daß die Münzstätte Soloi zu Beginn der Regierungszeit des Demetrios I. Soter in Betrieb war.

Die hier beschriebene Drachme wurde im Münzhandel zusammen mit anderen kilikischen Münzen angeboten. Stücke anderer Provenienz waren in dem Lot nicht enthalten. Neben Prägungen aus Tarsos befand sich auch eine solche aus Soloi. Meiner Meinung nach bestätigt diese Herkunft die scharfsinnigen Überlegungen von O. Mørkholm.

Hasso Pfeiler

Le chartreux numismate de Pierre-Châtel (1755)

Si le siècle de l'Humanisme a redécouvert avec émerveillement les textes et les œuvres des auteurs grecs et latins, celui des Lumières (on l'oublie trop souvent) s'est passionné pour l'archéologie et pour tous les monuments de l'Antiquité. Dans l'éventail des intérêts de ce siècle éclairé, la numismatique tient une place de choix. «La science des médailles s'étant insensiblement perfectionnée, écrit le chevalier de Jaucourt dans l'Encyclopédie, elle est devenue, parmi les monuments antiques, celle qui se trouve la plus propre à illustrer ceux qui la cultivent.»

Un jeune historien genevois, Jean-Daniel Candaux, a découvert un passionné de numismatique en la personne de dom Hugues Pison, chartreux à Pierre-Châtel au milieu du XVIII^e siècle. Il en a pris l'occasion d'une charmante notice, parue dans «Le Bugey» n. 51, 1964, dont nous tirons la matière de la présente notice. «Ma petite collection, à la vérité, n'est pas bien ample, mais elle est assez singulière pour un chartreux qui sans sortir de sa chambre, sans argent et tout simplement avec des chapelets a trouvé le secret de ramasser plus de 3000 médailles de bronze et en argent dont il y en a quelques unes qui ne sont pas communes», écrivait-il le 31 décembre 1755 à Jean-François Séguier (1703—1784), archéologue, numismate, astronome et naturaliste de Nîmes.

Qu'est-il advenu de cette collection? L'auteur se demande si elle n'est pas passée aux mains d'un autre passionné de l'époque, F.-S. de Bally de Montcarra (1691—1767) dont Eugène Demole avait publié la correspondance dans notre Revue suisse de numismatique, 1911, p. 50—96.

«Chartreux à Pierre Châtel», quelle coïncidence pour un numismate. Amédée VI, le comte Vert ouvrit temporairement un atelier monétaire à Pierre-Châtel, dont Bonaccorso Borgo, de Florence, fut le maître du 23 août 1355 au 31 août 1359. Il avait dirigé antérieurement l'atelier de Pont-d'Ain (1352—1354), et fut désigné plus tard, en 1364, pour rouvrir un atelier à Nyon, dont Amédée VI avait racheté la baronnie en 1359. Lorsque ce prince établit, en 1362 l'ordre de l'Annonciade (ou du Collier), il fonda une chartreuse et une église pour les chevaliers de cet ordre à Pierre-Châtel. On connaît de l'atelier de Pierre-Châtel, des forts, des deniers forts noirs et des oboles de viennois, toutes pièces au grand A dans le champ, et aux armes au revers.

Remercions donc J.-D. Candaux de nous avoir donné l'occasion de cette excursion dans les ateliers monétaires de Savoie.

Colin Martin

³ Vgl. SNG, The Burton Y. Berry Collection II, Nr. 1369 ff.